

# P R A T I Q U E D E D É V O T I O N ,

*Ou maniere de faire saintement les Sta-  
tions du chemin de la Croix.*



Imprimé avec permission des Supérieurs

---

L'An 1770

# P R A T I Q U E DE DÉVOTION,

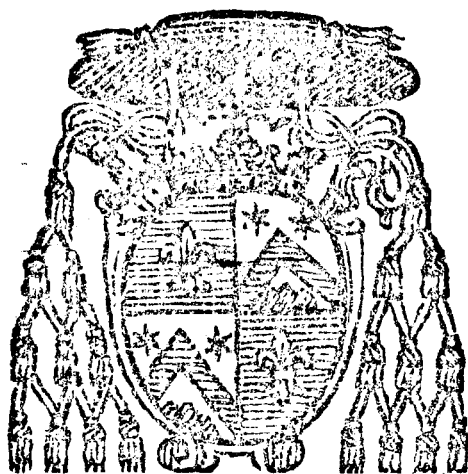
*Ou maniere de faire saintement les Sta-  
tions du chemin de la Croix.*



Imprimé avec permission des Supérieurs

---

L'An 1770



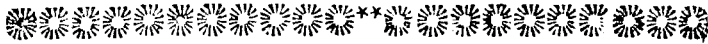
## APPROBATION.

**N**OUS permettons l'impression de cet  
Ouvrage, comme fort instructif & utile à la  
piété des fidèles de notre Diocèse.

SION le 12 Janvier 1770.

**FRANC. FRÉDÉRIC,**

EVEQUE DE SION.



## PRATIQUE DE DÉVOTION,

*Ou maniere de faire saintement les Stations du chemin de la Croix.*

**C**Es Stations nous représentent notre Seigneur Jésus-Christ portant sa Croix au Calvaire ; les quatorze mystères ou différents états , où il s'est trouvé depuis sa sentence de mort , jusqu'à sa sépulture , forment les quatorze Stations qui sont l'objet de cette dévotion utile aux chrétiens en tout sens , on pourroit même ajouter nécessaire.

Elles sont ce livre Divin , dont parle l'Ange dans l'Apocalypse , écrit en dedans & en dehors , que le vainqueur du lion de la tribu de Juda a ouvert , & où il nous est permis de lire , & d'y découvrir les moyens pour engager Dieu en quelque sorte , à nous prédestiner en y apprenant les règles pour se rendre conformes à l'image de son Divin Fils , comme parle l'Apôtre. *Prædestinavit conformes fieri imaginis filii sui.* Livre merveilleux en toutes manières , écrit avec le sang d'un Dieu , où toutes les vertus les plus sublimes sont enseignées , non par de simples paroles , mais par les actions les plus héroïques ; non en énigmes & dans une langue étrangère , mais de la manière la plus intelligible à tout le monde , il ne faut que des yeux pour l'entendre , il ne faut qu'un amour reconnoissant pour comprendre la force de ces leçons. Jésus portant sa Croix , nous prouve la nécessité de porter la nôtre ; Jésus marchant au Calvaire , nous montre le chemin du Ciel.

Cette dévotion d'ailleurs est la plus ancienne , & la plus recommandable. Les premiers chrétiens ; comme l'écrit St. Jérôme , ne croyoient pas avoir mérité le nom de chrétiens , s'ils n'avoient la volonté au moins

de visiter les lieux consacrés par les souffrances de leur Sauveur : c'est la dévotion distinctive des Saints , au rapport de Socrate , qui se revêtoit par cette sainte pratique de l'homme nouveau , qui est Jesus-Christ : c'est la dévotion propre de l'Eglise , qui ne s'est pas contentée de l'approuver par une infinité de Bulles Apostoliques , mais qui a encore ouvert tous ses trésors pour l'enrichir , c'est la dévotion la plus agréable à Dieu , & la plus glorieuse à son Fils , parce que comme ni le Père n'a jamais été tant honoré que par la passion de son Fils , ni le Fils n'a jamais acquis tant de gloire que par ses souffrances ; on ne peut rendre plus d'honneur à l'un & à l'autre , qu'en renouvelant publiquement , & dans son cœur la mémoire distincte de sa passion ; c'est la dévotion la plus utile à un chrétien zélé pour son salut ; il y trouve tous les biens qu'il peut souhaiter , le remède à ses péchés , un préservatif pour ne pas retomber , la pratique des vertus , les graces , les lumières , les consolations ; elle nous fait trouver dans notre pays ce que les Pèlerins de Jérusalem font allés & vont encore chercher si loin ; & par un pèlerinage si court , & si aisé , comme celui des Stations , nous jouissons de tous les avantages , que ces pieux voyageurs n'obtiennent que par de longs & périlleux voyages ; enfin le mérite de cette dévotion est si grand , qu'au sentiment du bienheureux Albert le grand , la méditation de la passion du Sauveur , est plus méritoire , qu'un jeûne d'un an durant au pain & à l'eau , ou s'il recitoit tous les jours le psautier. *Simplex recordatio , vel meditatio passionis Christi plus valet quam si quis per annum jejunaret , in pane & aqua vel quotidie legeret unum psalterium.*

*Du tems qu'on peut prendre pour cette dévotion.*

On peut vaquer à ce Saint exercice , en tous tems , mais principalement le Carême , la quinzaine de la

passion , une fois le mois , tous les Vendredis , ou les jours de Fêtes & de Dimanches : on peut choisir le tems le plus commode , le matin ou le soir , ou même le tems de la Sainte Messe.

Les gens de travail , qui souvent employent les après-dinés des Fêtes & Dimanches, à boire ou à jouer, à ne rien faire ou à mal faire , peuvent employer une partie de ce tems là à cette précieuse dévotion qui les sanctifiera eux-mêmes , en leur faisant sanctifier les jours Saints : on peut encore s'y exercer avantageusement après une confession , afin de satisfaire à Dieu en nous appliquant les satisfactions de Jésus-Christ : dans le tems des adversités , des misères publiques & particulières , on peut fructueusement la pratiquer : on y trouvera non seulement un contre-poids à l'affliction , mais de plus une source de bénédictions , de récompenses , & de consolation.

#### *Maniere de la pratiquer.*

Les personnes qui font ces Stations doivent se représenter qu'ils accompagnent Jésus-Christ portant sa Croix , & s'imaginer qu'elles le suivent ; elles doivent donc s'arrêter dans les lieux , où ce Divin Sauveur s'est arrêté , examiner ce qui s'y passe , y former des pensées, des sentimens , & des résolutions convenables.

Il faut considérer le sujet qu'on veut méditer ; ce qui consiste à rappeler à sa mémoire les circonstances de ce sujet ; comme par exemple , dans la première Station où Jésus-Christ est condamné à mort par Pilate ; on doit réfléchir que c'est une créature qui juge & condamne son créateur , qui prononce la sentence la plus injuste & la plus cruelle , contre le plus innocent ; & que ce Divin patient , qui auroit pu prouver son innocence , & se tirer des mains de ses persécuteurs , souffre sans se plaindre toutes ses injustes cruautés.

Ces circonstances étant ainsi dans votre mémoire ,

l'entendement agit, réfléchit & raisonne, sans qu'il soit nécessaire que la bouche prononce des paroles; se demander, pourquoi est-ce que le Tout-Puissant se soumet à une sentence de mort? c'est pour rendre la vie à des criminels, & pour ne pas les laisser périr sans ressource, il veut satisfaire pour eux, & porter tout le poids de la colère de son Pere. Pourquoi est-ce que le Président Pilate abuse de son autorité, jusqu'à condamner à mort, l'Auteur de la vie? c'est parce que l'homme avoit abusé de sa liberté, & ne s'en étoit servi que pour se révolter contre Dieu.

Ce raisonnement fait dans votre entendement, sa volonté doit produire ses affections & ses résolutions; comme par exemple, puis qu'un Dieu m'a aimé, & aimé jusqu'à s'immoler pour moi, lorsque je n'étois à ses yeux qu'un objet de haine, je dois aussi l'aimer jusqu'à tout sacrifier à cet amour; puisque le péché ne pouvoit être détruit, que par la mort d'un Dieu; il faut donc que je l'évite plus que la mort même.

Ainsi passe-t-on d'une Station à l'autre, faisant la même chose sur chacune, selon les différentes circonstances, que chaque mystère présente. On met ici à toutes les Stations les principales circonstances du mystère, pour aider la mémoire d'un chacun, les réflexions les plus naturelles, & les résolutions relatives au sujet; ce n'est pas qu'on soit obligé de s'astreindre aux paroles, ni même à leur signification, qu'on donne ici au public, chacun abonde dans son propre sens; pourvu qu'on médite selon la méthode, qu'on vient de marquer, sur les quatorze mystères, pour courte que soit la méditation, qu'on tire une résolution & qu'on dise un *Pater* & un *Ave* à chaque mystère, on la pratique selon l'esprit de l'Eglise.

Ceux qui ne savent pas lire, ou qui n'ont ni ce livre, ni personne pour le leur lire, n'ont qu'à envisager bien attentivement les images des Stations exposées dans les lieux où cette dévotion est érigée, & à

considérer, ce que chacune lui représente : tout le monde peut reconnoître dans une image, ce qu'elle représente, & moyennant une courte réflexion de l'esprit, & une résolution de la volonté, pour acquérir quelques vertus, & détruire quelques vices, un *Pater* & un *Ave*, on peut espérer avec fondement, les fruits & les graces de cette dévotion.

Quoiqu'on mette ici les images des Stations, il est nécessaire qu'on soit corporellement dans le lieu où les Stations sont érigées & qu'on puisse voir les images de la place où l'on est, sans cependant changer de lieux à chaque Station; & ce n'est que par rapport à ceux qui ont la vue courte ou foible, qui ne peuvent distinguer les objets, qu'on a inféré dans ce livre ces mêmes représentations.

*Des indulgences accordées aux Stations du chemin  
de la Croix.*

Toutes les indulgences concédées à ceux qui visitent les Stations de Jérusalem, sont accordées à ceux qui pratiquent la dévotion du chemin de la Croix, elles sont très nombreuses, & il semble que les Souverains Pontifes se soient fait un devoir, d'enchérir les uns sur les autres, & nommément, notre Saint Pere le Pape Benoit XIV d'heureuse mémoire; on peut les réduire, premièrement à une indulgence plénier, pour celui qui pieusement pratique cette dévotion à chaque fois, qu'il parcourt selon ce qui a été dit les quatorze mystères du chemin de la Croix; secondement quatre indulgences plénieres pour les ames du Purgatoire, qu'on applique par maniere de suffrage, mais il faut déterminer les ames, auxquelles on veut appliquer ces indulgences; troisiemement neuf indulgences limitées, dont chacune est de sept ans, & de sept quarantaines, également applicables, ou pour les vivans ou pour les morts.



L'état de grace est indispensablement nécessaire ;  
pour gagner les indulgences pour soi.

*Préparation pour faire le chemin de la Croix.*

## O R A I S O N

**M** On très Miséricordieux Sauveur , me voici prosterné à vos pieds , pénétré de la douleur la plus vive , au souvenir des crimes par lesquels j'ai offensé votre bonté infinie , je les déteste de toute mon ame pour l'amour de vous. Daignez mon doux Jésus , en réfléchissant aux peines que vous avez enduré pour moi , éclairer mon esprit de vos lumieres , & pénétrer mon cœur de votre amour , afin que je sois constant dans la résolution , que je forme de changer de vie , & de me corriger. Je vous offre à cette fin le Saint voyage du chemin de la Croix , que j'entreprends pour honorer les douleurs , que vous avez souffert pour cet indigne pécheur , & dans l'espérance d'obtenir l'indulgence plénier accordée par les Souverains Pontifes , pour satisfaire aux peines dues à mes péchés , & celles accordées pour la délivrance des ames du Purgatoire ; nommément N. & N. ; souhaitant ardemment remplir les conditions ordonnées pour avoir part aux Trésors de vos mérites infinis ; vous suppliant bien humblement , de m'accorder la grace pour faire ce qui est nécessaire afin d'obtenir votre miséricorde dans cette vie , & votre gloire dans l'autre. Ainsi soit-il.

---

## I. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus - Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

**C** Ette premiere Station nous représente le Prétoire de Pilate , où notre Sauveur couronné

d'épines, & couvert de sang, a reçu l'injuste & cruelle sentence, qui le condamnoit à mourir sur une Croix, comme un criminel, quoiqu'il fût l'innocence même.

Si Jésus-Christ se soumet sans réplique, à l'injuste sentence du genre de mort le plus ignominieux, c'est parce qu'il vouloit rendre la vie à des criminels qui avoient mérité la mort éternelle; ce sont donc nos péchés qui ont souscrit cette sentence, c'est notre obstination dans le désordre, qui a déterminé ce juge inique à la porter, & c'est une charité sans bornes qui a porté Jésus-Christ à s'y soumettre; ah ! puisqu'il nous a tant aimé, ne devons nous pas l'aimer aussi de tout l'amour dont notre ame peut être capable, & les larmes aux yeux, le regret dans le cœur lui dire !

O Jésus mon amour ! embrassez mon cœur de votre Divine charité, & puisque pour une si vile créature, vous avez daigné souffrir les mépris des Juifs, la flagellation douloureuse, & la sentence de mort la plus honteuse, une si excessive bonté pénètre mon cœur de la plus vive douleur, & me fait détester souverainement & plus que tous les maux du monde, mes péchés qui en furent la cause, & prendre la sincère résolution de les éviter avec soin, d'en fuir l'occasion, de changer mes mauvaises habitudes, & de vous dire pendant tout le chemin douloureux de votre Croix. Miséricorde ô Jésus, miséricorde !

*Pater & Ave.*

## II. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ, & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

**C**ette seconde Station, nous représente notre Divin Rédempteur, tout baigné de sang, adonné

de douleur, abandonné de tous, qui embrasse amoureusement l'instrument fatal de sa mort, le charge volontiers sur ses épaules, & souffre sans dire mot, les mépris d'une troupe de scélérats, qui insultent à son humiliation, & à ses peines.

Quand je m'étudie à fuir la Croix de la vraie pénitence, ai-je bien réfléchi à ces paroles de la vérité infaillible, qui déclare que celui qui veut marcher après lui, doit porter sa Croix ? suis-je bien convaincu, que sans Croix en ce monde, il n'y a point de bonheur à espérer dans l'autre ; quel aveuglement d'abhorrer ainsi les souffrances, qui seules peuvent m'ouvrir le Ciel ! je la déteste, & résolu de me rendre à la lumière dont vous m'éclairez par ce mystère de patience, je suis résolu de porter mes Croix à votre imitation, quoiqu'il m'en coûte. Eh vous ! mon doux Jésus que ne vous en a-t-il pas coûté pour charger une Croix d'autant plus pesante qu'elle a été fabriquée par la malice des hommes, & que sur elle se sont accumulées toutes leurs iniquités ? que sont les miennes en comparaison de la vôtre ? ô Divin Sauveur, accordez moi les forces pour embrasser avec courage & porter avec patience, toutes les Croix, que mes péchés m'ont mérités, afin que dans le peu de jours qui me reste, je vive enfant de la Croix, je meure attaché à la Croix, & par le moyen de la Croix je puisse jouir de votre présence dans le Ciel.

*Pater & Ave.*

### III. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le monde.*

**C**ette troisième Station nous représente notre Seigneur épuisé de force à cause de son agonie,

de sa sueur de sang, de toutes les fatigues de la nuit précédente, comme aussi des cruelles & sensibles douleurs qu'il a souffertes, & de la grande perte de sang qu'il avoit fait durant sa flagellation & son couronnement d'épines, chancelle & tombe par terre.

Jésus portant sa Croix, poussé à grands coups par les soldats, qui ne lui laissoient pas le tems de respirer, accablé par la pesanteur d'une Croix énorme, qui traînant par un bout sur un pavé inégal, les secousses continuelles lui battoient cruellement la tête couronnée d'épines; il tombe à demi écrasé sous l'instrument de la Justice de son Pere, sans ouvrir la bouche pour se plaindre. A cet exemple peux tu mon ame, ne pas condamner tes impatiences lorsque pour la plus légère contradiction tu éclates en imprécations, en malédictions, souvent même en blasphèmes; & dans tes emportemens reconnois ton orgueil, & l'amour excessif de toi-même; & le cœur percé de douleur, dit plus de cœur que de bouche.

Mon Divin Rédempteur ! voici un pécheur, qui s'est perdu un million de fois, dans combien de chûtes ne s'est-il pas précipité par son orgueil, & son peu de résignation à vos volontés ? daignés lui tendre la main pour se relever, accordez lui une de ces graces efficaces, qui le fixant dans le bien, l'empêche de retomber, afin que portant généreusement sa Croix de quelque nature qu'elle soit, il mérite d'être récompensé avec vos Saints dans le Ciel.

*Pater & Ave.*

#### IV. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

**C**ette quatrieme Station nous représente notre Divin Sauveur qui relevé de sa chute à grands

coups de bâton , de pied , & d'autres instrumens ; tiré rudement d'une part par les cordes qui l'attachoient , soulevé de l'autre par les cheveux , enfin est debout & s'achemine vers le Calvaire : mais quel spectacle se présente à ses yeux ? ô ciel ! c'est sa Divine Mere , pâmée & mourante de douleur de le voir en cet état : qui peut comprendre quelle fût la douleur réciproque , que cette entrevue causa au Fils & à la Mere.

Cette entrevue déchire les entrailles de Marie , & c'est moi qui en suis la cause , puisque ce sont mes péchés qui ont réduit Jésus en cet état ; cependant par mon Baptême , je suis frère adoptif de l'un & Fils de l'autre , & je profane ces glorieux titres , j'en oublie les engagements , je ne les fais servir qu'à rendre mon ingratitude plus noire. Ah Seigneur ! je m'en repens , & couvert de la plus honteuse confusion , je suis résolu de reconnoître par mon attachement inviolable l'excessive charité de Jésus-Christ , & en imitant les vertus de Marie , répondre à sa tendresse pour moi , entrer autant qu'il se pourra , dans cette communication d'amour , qui a régné entre le Fils & la Mere , & qui a causé la douleur , que nous retrace ce mystère.

Confirmez , Divin Jésus , par votre puissante grace le propos d'une foible créature , qui ne peut rien sans vous , & vous Vierge Sainte obtenez moi , que je ne démente jamais l'auguste qualité d'enfant de l'Eglise , dont vous êtes la Mere , & de frère de Jésus-Christ ; obtenez moi le pardon de mes infidélités passées , & faites par votre crédit , que je trouve miséricorde à la mort.

*Pater & Ave*

## V. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

**C**ette cinquieme Station nous montre Jésus-Christ accablé sous son fardeau, qui a besoin de secours, pour lui aider à le porter; ne se trouve-t-il donc personne, qui ait compassion de lui? non: tout le monde a horreur de la Croix; les bourreaux non par compassion, mais de crainte que le Sauveur n'expire, avant qu'ils aient le cruel plaisir de le voir attaché en Croix, se servent de menaces pour obliger Simon le Cyrénéen, qui passoit là par hazard, à y prêter ses épaules.

Hélas! aussi indifférent aux peines de mon Sauveur, que l'étoit ce concours de spectateurs, bien loin de me présenter (comme je le devois) à lui aider à porter sa Croix, je l'appesantis par mes infidélités continuelles; je me décharge des devoirs les plus indispensables de mon état, ou je les remplis négligemment sans esprit de ferveur & de charité. Je m'en repens, ô mon Dieu, & résolu de m'associer à Simon le Cyrénéen, je veux moyennant votre grace vous aider à porter votre Croix, c'est à dire, qu'en remplissant exactement, & pour votre amour, tous les devoirs, que la Religion & mon état m'imposent, j'espère d'être le coopérateur de mon salut comme cet étranger le fut de la rédemption du genre humain.

Je vous rends, ô aimable Jésus, d'immortelles actions de grâces de vouloir bien souffrir, qu'une vile créature mêle ses sueurs avec les vôtres, unisse ses peines & ses souffrances aux vôtres, & participe aux mérites infinis, qui leur sont acquis par

cette union sacrée ; faites , ô mon Dieu , que je ne laisse pas échapper une si belle occasion de m'enrichir dans ce monde de vos propres mérites , que vous couronneriez dans l'autre.

*Pater & Ave.*

---

## VI. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette sixième Station nous fait voir la dévote Vénérabile , qui voyant Jésus au milieu d'une troupe de soldats , qui le conduisoient au supplice , & éclairée d'une lumière Divine , se jette à travers les Officiers de Justice , & les bourreaux , sans se mettre en peine des coups , qu'on lui donne , arrive en présence du Sauveur , qui avoit le visage tout couvert de sang & de sueur , elle l'adore malgré toutes les oppositions qu'on lui fait , & avec son voile , elle essuie , & nettoie ce Divin visage , obscurci par les souillures des péchés des hommes.

Ah ! mon ame , peux tu considérer la générosité de cette femme , sans rougir ? Eh quoi ! Dans un tems où toute une nation poursuit la mort comme celle d'un malfaiteur , où c'est un crime parmi les Juifs de le reconnoître pour homme de bien , où abandonné de son Pere , délaissé de ses disciples , semble être l'exécration de la nature , cependant cette généreuse femme sans se soucier de la honte , dont elle se couvre devant les hommes , lui rend au milieu de ses ennemis tous les honneurs , & tous les services qu'elle peut. Et toi mon ame si lâchement & tant de fois par un misérable respect humain , tu as préféré de plaire à la créature plutôt que d'obéir au Créateur ; tu as méprisé ton Dieu non plus dans ses hu-

miliations , mais dans sa gloire ; ah mon ame reviens de cet égarement , & dans des sentimens de douleurs dis à Dieu.

Divin Rédempteur , imprimez dans mon esprit & dans mon cœur les traits de votre Divine face , comme ils restèrent imprimés sur le voile de Véronique , afin qu'uniquement occupé de cet objet , je dégage mes yeux de tous les visages humains ; faites que je ne craigne que vous , que je ne respecte personne , que par rapport à vous , afin que tenant la première place dans mon cœur , vous m'en accordiez une dans votre gloire.

*Pater & Ave.*

## VII. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette septième Station nous représente le Divin Sauveur , arrivé à la porte appelée judiciaire , parce qu'on y lisoit la sentence aux criminels ; porte funeste , où Jésus tombe la seconde fois , ou pour mieux dire se prosterne jusqu'à terre pour entendre lire avec plus d'humilité sa dernière sentence. On lui déclare , qu'il est atteint & convaincu du crime de leze-Majesté Divine & pour s'être dit Fils de Dieu ; & humaine , pour s'être dit Roi des Juifs , & qu'en punition de ce double attentat on le condamne à perdre la vie sur une Croix infâme , à laquelle il sera cloué.

Peut-on s'imaginer quelque chose d'aussi injuste ? quelle cruauté envers cet homme-Dieu , qui avoit fait tant de prodiges & de miracles , pour se faire connoître , & se voir traité d'imposteur & de blasphémateur , condamné au supplice des scélérats , & néan-



moins souffrir sans plainte , toutes ces injustices , s'y soumettre volontiers ! Ah mon ame , abaisse ici ton orgueil & ta fierté , reconnois que c'est ton esprit revêché , qui a terrassé le Sauveur , quand tu ne peux souffrir le moindre mépris , la moindre humiliation , la moindre parole désagréable , toujours prêt à repliquer , à te venger , à excuser tes fautes ; reviens donc de ces égaremens , dompte cette superbe , & l'esprit humilié dis à J. C.

Mon Divin Rédempteur , qui ne rebutez jamais les cœurs contrits & humiliés , je vous supplie les larmes aux yeux d'abaisser les enfures de mon orgueil , & les faillies de mon amour propre , afin que marchant par les sentiers que vous m'avez tracé , j'embrasse de bon cœur l'abjection & le mépris , je souffre volontiers l'oubli & les injures , afin qu'avec cette humilité sincère & véritable je puisse vous relever de votre douloureuse chute.

*Pater & Ave.*

## VIII. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette huitieme Station , nous représente une ombre de consolation , que Jésus reçut dans sa passion ; une troupe de femmes dévotes , qui avoient été témoins oculaires de son innocence & de ses grands miracles , le voyant passer en un état si pitoyable , furent touchées de compassion , jusqu'à pousser des cris & verser des larmes. Jésus se tournant amoureusement vers elles , leur dit , ne pleurez pas sur moi , mais pleurez plutôt sur vous même & sur vos enfans ; car si le bois verd est ainsi traité , comment traitera-t-on le bois sec ?

C'est à toi mon ame , à qui ces paroles sont adressées ; Jésus en consolant ces dévotes femmes veut t'instruire , & te dire , que si lui qui étoit l'innocence même , est si rigoureusement puni , quel supplice ne dois-tu pas attendre , toi qui es le coupable ? tu vois Jésus couvert de blessures pour tes péchés , froissé & moulu pour tes crimes : tu te sens ému de compassion , Jésus cependant t'avertit de ne pas pleurer sur lui , mais sur toi même : oui ce sont ces actions criminelles que tu enfiles tous les jours , que tu dois noyer dans des larmes de sang ; c'est ce peu de charité pour ton prochain , ces aversions , ces haines , ces médisances ; ce sont ces pernicieux exemples , que tu lui donnes , qui doivent être l'objet de tes larmes , & que Jésus te conseille de pleurer , si tu veux éviter les rigueurs de sa justice.

J'en gémis en votre présence , Divin Sauveur ! Daignez m'en accorder le pardon , & m'inspirer cette charité chrétienne , & la douceur à l'égard d'un chacun ; aidés moi par votre puissante grace à réparer mes scandales , & faites que ne cessant jamais d'être vivifié par la sève de la grace , je puisse produire des fruits de justice , que vous couronnerez dans le Ciel.

*Pater & Ave.*

## IX. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette neuvième Station nous représente Jésus-Christ obéissant jusqu'à la mort , & à la mort de la Croix , plus inébranlable dans sa soumission aux ordres de son Divin Père , que ses forces ne le lui permettoient ; en effet , étant arrivé au pied du Calvaire , il se trouva si affoibli & si épuisé , qu'il tombe pour

la troisieme fois & paroît être sans mouvement & sans vie ; tout le secours, qu'on lui donne, pour le faire revenir, c'est de faire pleuvoir sur lui une nouvelle grêle de coups de pieds & de bâtons, & de le rouler par terre, comme l'exécration du genre humain.

Jésus tombe, pour avoir porté son obéissance jusqu'à l'épuisement de ses forces ; tu tombes aussi mon ame dans le péché, mais quelles sont les causes de tes fréquentes chutes dans le désordre ? c'est ta désobéissance effrénée à la Loi de Dieu, ton peu de soumission aux ordres de l'Eglise, & à la volonté de tes supérieurs ; c'est ta témérité à t'exposer aux occasions prochaines du péché : Jésus-Christ l'agneau sans tâche souffre les traitemens les plus cruels, sans qu'il lui échappe un seul mot pour se plaindre, & toi qui ne veux te faire aucune violence, ni à tes passions, ni à tes inclinations, ni à tes plaisirs, pour observer la Loi de Dieu, & marquer ta soumission à ton Créateur ; toi, qui te roidis contre tout ce qui te gêne, & répugne à ton amour propre ; ah mon ame ouvre les yeux à l'exemple de ton Sauveur : il tombe pour te relever, abaisse toi sous la Loi de Dieu, si tu veux ne pas tomber, soumets toi à tous ceux qui te commandent de sa part, fuis les occasions, & gémissant du passé, dit de cœur : O Dieu tout Puissant, qui, par la vertu d'une seule parole, soutenez le Ciel & la Terre, c'est ma présomption & mon orgueil, qui sont cause de la foiblesse dans laquelle je vous vois, c'est mon inconstance, & mes rechûtes qui vous ont fait tomber ; accordez moi plus de fermeté & sur tout la fuite des occasions.

*Pater & Ave.*

## X. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette dixième Station nous représente notre pitoyable Jésus, arrivé enfin sur le Calvaire après beaucoup de fatigues : on lui commande de décharger sa Croix à terre, & de se dépouiller de ses habits ; mais comme ils étoient collés sur sa peau, ces malheureux les tirèrent par force, & avec tant de violence, que ses playes s'ouvrirent, & commencèrent de nouveau à saigner : & c'est en cet état qu'on se dispoisoit de l'attacher à la Croix.

O Dieu, quel spectacle ! & qui le peut voir sans pleurer, Jésus dépouillé, tout son corps n'est qu'une vive chair. Mais en attendant que les bourreaux préparent les marteaux, les cloux, les cordages & les échelles pour l'attacher en Croix, examinons en les causes : c'est l'attachement aux biens de la terre, cette soif insatiable des richesses, cette crainte de la pauvreté & des autres incommodités, qui l'accompagnent, qui ont dépouillé le Sauveur ; c'est cet amour des plaisirs, & des douceurs de la vie, qui lui arrache avec ses habits le peu de peau qui lui reste ; ce sont ces injustices, dont la cupidité se sert, pour amasser du bien, qui renouvellent ses playes ; c'est enfin cette dureté envers les pauvres & les infortunés, qui fait de nouveau couler son sang.

O Dieu immortel, voici le criminel prosterné à vos pieds pour vous en demander pardon, & protester, qu'il détache son cœur dès à présent des biens, des honneurs, & des plaisirs de ce monde, pour vous le donner tout entier & sans partage. Vous êtes le Pere commun ; le pauvre & le malheureux est donc

*mon frere: je le reconnoîtrai désormais sous cette qualité en lui faisant part au moins de mon superflu, & de ce que j'ai sacrifié jusqu'à présent à la vanité & aux plaisirs; daignez par votre grace soutenir & fortifier cette résolution pour l'avenir, & mon pardon pour le passé.*

*Pater & Ave.*

---

## XI. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette onzieme Station nous fait connoître l'excèsive douleur, qu'a dû ressentir le patient Jésus, lors qu'étendu sur la Croix, on lui perce les pieds & les mains avec des gros cloux, qu'on fait entrer dans le bois à grands coups redoublés: autant de coups devoient lui être autant de sensations des plus douloureuses, ses veines se rompent, ses os se déboitent, ses nerfs se tirent, son sang s'épuise, tous ces tourmens semblent se réunir ici, pour faire leurs derniers efforts, & il est submergé dans une Mer de douleur.

Jésus la pureté même est dépouillé de ses vêtemens, supporte la honte de sa nudité, plus sensible pour lui que ses autres douleurs. C'est par où il expie tant de mondanités scandaleuses: Jésus est attaché à la Croix, & souffre les douleurs les plus aigues; c'est par où il satisfait pour les désordres honteux de l'impureté; en péchant contre la pureté de quelque manière que ce soit, j'attache au sentiment de l'Apôtre de nouveau Jésus en Croix, je rouvre ses playes, je renouvelle toutes ses douleurs; ah mon ame oserois-tu imiter la conduite de ses bourreaux, que tu détestes? voudrois tu replonger le Sauveur dans cet Océan de souffrances, qui te fait horreur? dé-

reste donc le passé , & pour l'avenir cherche à te cacher dans les playes du Sauveur ; en lui disant :

O Jésus amateur de la chasteté , vous voyez ma fragilité , destitué de tout secours sans votre grace , porté au mal de moi même , séduit par mille objets , exposé à mille occasions ; tendez moi la main , cachez moi à l'ombre de votre face , garantissez moi de tout ce qui pourroit flétrir cette belle vertu , afin que délivré dans mon corps de toute tentation , mon esprit dégagé de toute mauvaise pensée , je sois trouvé digne d'être associé aux Anges , pour jouir de votre présence.

*Pater & Ave.*

## XII. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette douzieme Station nous représente l'homme de douleur cloué à la Croix , qui n'attend plus que le moment fatal , qu'on va l'élever pour le donner en spectacle à l'univers ; on dresse cet instrument adorable ; quelle douleur pour Jésus suspendu par quatre playes. On fait tomber le pied de la Croix dans le trou préparé en terre , quelle secousse , & qui peut exprimer la douleur qu'elle lui causa ? voilà donc Jésus élevé entre le Ciel & la Terre , où il emploie les momens qui lui restent , à recommander sa Mere à St. Jean , à prier pour ses bourreaux , s'étant lui même recommandé à son Pere ; il annonce à l'univers que la rédemption du genre humain , étoit consommée ; après quoi il baisse la tête , & rend son esprit à son Pere.

Jésus est donc mort , l'Auteur de la vie vient de la perdre entre deux larrons , pour rendre la vie

à des coupables dignes de la mort éternelle , à des ingrats , qui ne se servent de son amour que pour l'outrager avec plus d'insolence : ah mon ame , tu es de ce nombre , embrasse donc les pieds de Jésus mort en Croix , mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines , témoigne lui mille regrets de l'avoir obligé par tes péchés de mourir d'une mort si cruelle , & dis lui avec un cœur pénétré de douleur.

Adorable Jésus ! ce sont mes péchés , qui vous ont attaché à ce bois , & qui vous y ont fait mourir ; miséricorde , ô Jésus , je vous en conjure par le sang qui a coulé de vos veines , je ne vous offenserai plus , j'en fais une protestation publique ; agréez le sacrifice que je fais de moi même , pour reconnoître celui que vous avez fait de votre vie sur la Croix , & dans le St. Sacrifice de la Messe , auquel j'assisterai & plus souvent , & plus dévotement , j'unirai mon immolation à la vôtre , afin que je mérite d'obtenir grace.

*Pater & Ave.*

### XIII. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons , parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

Cette treizieme Station nous représente Jésus expiré qu'on descend de la Croix , mais où place-t-on ce sacré dépôt ? On ne pouvoit pas choisir un lieu plus convenable , que les bras de celle qui l'avoit porté dans son sein ; jugez avec quel sentiment cette Mere de douleur le reçut ! mon Fils semble-t-elle lui avoir dit , qui vous a fait mourir si impitoyablement ? qui vous a si horriblement défiguré , est-ce votre corps que je vois , ou le corps d'un criminel ? Ah ! je

scâis, que c'est votre corps, que vous avez immolé pour le salut des hommes : je l'adore désirant réparer par mes adorations, les outrages qu'il a reçu de ses créatures.

Ah ! mon ame, feras tu insensible au souvenir de l'ardent amour que Marie témoigne à Jésus expiré ; amour, qui fait son supplice & la plus belle de ses vertus ; amour qui la fait pâmer de douleur & en fait une Martyre de charité. On dépose le corps de Jésus non pas seulement entre tes bras, mais dans ton cœur, par la Communion, & ton cœur est insensible, ton cœur est de glace pour lui, par amour il se donne tout à toi, & bien loin de lui rendre amour pour amour, tu le reçois dans un cœur attaché au péché ; esclave du Démon tu es pire à son égard, que ne l'ont été Judas & les Juifs ; déteste donc, mon ame, tes Communions sacrilèges, & celles que tu as fait sans fruit par ton peu d'amour, & le regret dans le cœur, dit lui :

C'est donc vous, ô Jésus, que je vois descendu de la Croix entre les bras de Marie, & c'est vous même que je reçois dans mon cœur, avec si peu de préparation : ah mon cœur est brisé de douleur à la vue des outrages, que je vous ai fait, par mes mauvaises Communions, je les déteste, & vous conjure par la puissante intercession de votre Divine Mere, de m'en accorder le pardon, & la grace de ne plus abuser de vos dons les plus parfaits.

*Pater & Ave.*

#### XIV. S T A T I O N.

*Nous vous adorons Jésus-Christ & vous bénissons, parce que par votre Croix vous avez racheté le Monde.*

**C**ette quatorzieme Station nous représente le Saint Sépulchre, où fut déposé le sacré corps



de Jésus-Christ par Joseph d'Arimathée , qui eut le courage de le demander à Pilate pour lui rendre les derniers offices de charité. Après que la Sainte Vierge , le disciple bien aimé , Marie Magdeleine & les autres Maries , eurent satisfaits à la tendresse de leur affection envers Jésus , ce noble Décurion enbaume ce sacré corps selon l'usage , l'enveloppe avec des linceuls , & le met dans un Sépulchre neuf , qu'il avoit fait creuser pour lui , & roule une grosse pierre à l'embouchure.

Tu envies , mon ame , le sort heureux de ce disciple fidèle , d'avoir pu rendre à Jésus les devoirs de la Sépulture : il ne tient qu'à toi de participer à ce même avantage ; il te faut mourir à toutes tes affections dépravées , contraires à la Loi de Dieu , à cet amour propre , qui se recherche au mépris du Créateur ; il te faut renouveler ces promesses solennelles de ton Baptême , par lesquelles tu as renoncé au Démon , à ses pompes & à ses œuvres , & en t'ensevelissant toi-même de la sorte , tu te rendras autant agréable à Jésus , que ce fortuné disciple , & tu mériteras de ressusciter avec ce Divin Sauveur.

O mon doux Jésus , qui pour moi , & pour me donner l'exemple de ce que je dois faire , afin de participer à vos mérites , avez voulu être enfermé dans un tombeau , faites moi la grace , que je meure au péché , à toutes les créatures qui m'ont éloignés de vous , & à moi-même , afin qu'éclairé d'une vive foi , soutenu d'une ferme espérance & embrasé d'une ardente charité , je marche dans les sentiers de vos Divins Commandemens , je vive de votre vie , pour participer aux mérites de votre précieux sang & jouir de votre gloire.

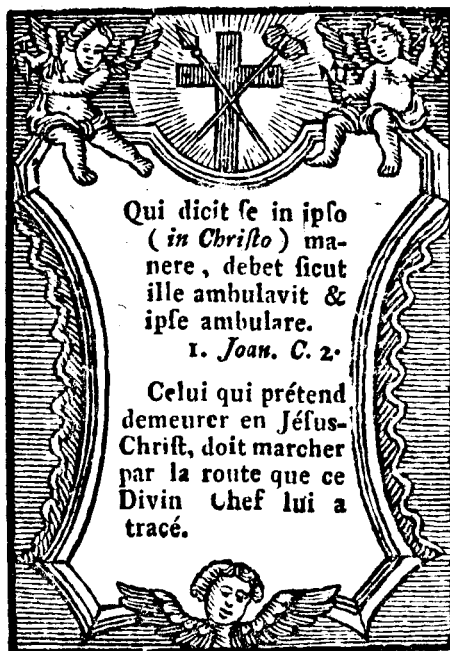
*Pater & Ave.*

C H E

# C H E M I N D E L A C R O I X

D E N . S . J . C .

*Distribué en XIV. Stations avec figures.*





## P R E P A R A T I O N.

**M** On Seigneur & mon Dieu, je vous adore en toute humilité, je crois en vous, augmentez ma foi ; j'espère en vous, affermissez mon espérance ; je vous aime sur toutes choses, je me repens de tous les péchés que j'ai commis, je les déteste du fond de mon cœur, uniquement parce que je vous ai offensé, vous qui êtes infiniment bon & aimable, avec un ferme propos de ne plus vous offenser à l'avenir. C'est à votre plus grande gloire & pour la remission de mes péchés que je vous offre la dévotion que j'entreprends, je désire gagner toutes les indulgences plénieres & non plénieres, que les Souverains Pontifes ont attaché à cette pratique de piété ; une plénierie pour moi même & les autres pour la délivrance des ames du Purgatoire, nommément pour N. & N. Mon Dieu daignez accepter ma dévotion en action de grace pour tous les bienfaits dont vous m'avez comblé : pénétrez mon esprit des leçons que vous me donnez par vos souffrances, imprimez fortement dans ma mémoire le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi, & embrasez mon cœur du feu de votre amour, afin que je pratique cette dévotion avec zèle & ferveur. Ainsi soit-il.

Pilate condamne Jésus-Christ à mort.

I. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre Croix.

**J**Eſus vrai Dieu & vrai homme, le Roi des Rois, eſt préſenté à Pilate ; un Dieu ſoumis devant un homme, le Créateur devant la créature, l'innocent devant le coupable ; pour être condamné à mort malgré que ſon innocence & l'injuſtice de ſes ennemis étoient connues.

*Affection.*

**A**près cet exemple, ame chrétienne, que t'importe qu'on parle ou qu'on penſe de toi ; Dieu te jugera, & ton fort éternel dépend de ce que tu es à ſes yeux ; efforce-toi donc d'être tous les momens de ta vie, ce que tu voudrois être à celui de ta mort, conſerve la robe d'innocence, ou repare la par une ſincere pénitence. Reprime cette délicateſſe & cette ſenſibilité, & ſouffre ſans aigreur & en réparation de tes fautes, les mépris, les calomnies, les médiſances, & tout jugement inique qu'on fera de toi.

**P R I E R E.**

**M**On Divin Sauveur n'entrez point en jugement avec votre ſerviteur, parce qu'il eſt impoſſible de ſe juſtifier en votre préſence, aidez-moi au contraire à connoître mes péchés & à les déteſter ſincèrement, afin que m'étant jugé moi-même dans le tems, vous me ſoyez propice au jour de votre jugement dernier, & obtenir votre félicité. Ainſi ſoit-il.

Jésus - Christ prend la Croix sur ses  
épaules.

## II. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bé-  
nis ; parce que vous avez racheté le mon-  
de par votre sainte Croix.

**J**Eſus ſ'étant fait obéiſſant juſqu'à la mort de la croix, l'accepte avec joye, & ſe ſoumet à porter cet inſtrument douloureux ; mais avec quelle peine, étant tout meurtri & déchiré ; avec quelle ignominie, puifqu'il falloit traverser comme malfaiteur cette ville ingrate qui l'avoit reçu comme le béni du Seigneur.

*Affection.*

**A**H mon ame ! oſerois-tu refuſer les croix que Dieu te préſente, de quelque nature qu'elles ſoient, de quelle part qu'elles viennent, oſerois-tu murmurer, t'impatien-ter, & t'en prendre à l'inſtrument dont il ſe ſert pour t'éprouver, voyant dans ce myſtère, la ſoumiſſion d'un maître qui te dit que ſi tu ne veux pas porter ta croix, aller après lui, tu ne peux pas être ſon diſ- ciple ; ce ſont tes péchés qui lui ont prépa- ré cette croix, repares-en donc les funeſ- tes ſuites, en acceptant pour leurs ſatis- factions, toutes les ſouffrances & les ad- verſités qui t'arriveront.

P R I E R E.

**J**Eſus infiniment aimable qui à cauſe de mes péchés vous êtes librement chargé du fardeau de la croix, accordez moi la patience dans les ſouffrances & cette ré- ſignation parfaite à toutes vos volontés. Ainſi ſoit-il.

*Pater & Ave.*



Jésus tombe sous la Croix pour la première fois.

III. S T A T I O N.



Je vous adore, ô Jésus, & ie vous bénis ; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

*Méditation.*

**J**ésus fatigué par cet énorme fardeau, abattu par tant de perte de sang, affoibli par tant de douleur, chancelle, & tombe impétueusement le visage contre terre. Il l'avoit prédit par son Prophète qu'il feroit comme un ver de terre qu'on foule aux pieds, l'opprobre des hommes & le mépris du peuple.

*Affection.*

**A**H! mon ame, Jésus est par terre, pour relever de terre le disetteux, & pour sortir de l'ordure du péché le misérable qui s'y vautre; n'es-tu point de ce nombre? l'orgueil, la fierté, les hauteurs, & l'ambition, en t'éblouissant, ne t'ont-ils point fait tomber, déteste donc tes chutes qui ont occasionnés celles de Jésus.

## P R I E R E.

**D**ivin Sauveur puisque vous résistez aux superbes, & que vous donnez votre grace aux humbles, accordez moi cet esprit humble & modeste, si agréable à vos yeux, & si nécessaire pour éviter le péché, faites que j'apprenne de vous à être doux & humble de cœur. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus rencontre sa Mere , extasiée de  
douleur.

IV. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

*Méditation.*

**SI** le degré de douleur répond au degré d'amour, qu'on mesure s'il est possible, l'immense amertume de Jésus, en voyant Marie sa mère ; & celle de Marie, en voyant Jésus accablé sous le poids de sa croix ; entrevue accablante pour tous deux, l'amour aussi fort que la mort en étoit le principe.

*Affection.*

**A**me chrétienne, pourrois-tu t'arrêter ; reculer, ou te détourner de la voye du salut, à cause que tu y rencontres des difficultés, qu'il faut te faire des violences, pourrois-tu refuser de t'interdire certaines familiarités, certaines occasions qui te sont dangereuses, pour te procurer le bonheur de jouir des douceurs de la grace.

## P R I E R E.

**O** Jésus ! ô Marie ! cœurs étroitement unis ; accordez moi la force de quitter toutes occasions dangereuses de rompre mes mauvaises habitudes, afin que vivant unis avec vous par votre grace, je mérite de jouir de votre compagnie dans le Ciel. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

*Méditation.*

**J**ésus devenu toujours plus foible dans sa pénible route ; les Juifs s'en apperçoivent & craignant qu'il n'expire sous le poids de la Croix , avant que d'avoir la cruelle satisfaction de le crucifier , contraignent Simon le Cyrénéen , à décharger Jésus d'une partie de ce pesant fardeau , dès qu'il ne se trouvoit personne , qui eut compassion de lui.

*Affection.*

**A**me chrétienne , n'es - tu point de ces cœurs durs & insensibles aux peines de Jésus , qu'il faut par force réduire à la croix ; accomplis-tu dans toi ce qui manque à la passion de ton Sauveur , crucifies-tu ta chair avec ses convoitises ; présente toi donc pour prendre la croix de bon gré & en patience , si tu désires aimer & servir Dieu , le trajet est court & la récompense est éternelle.

**P R I E R E.**

**O** Jésus ! votre grace seule adoucit les amertumes de la croix , dont la nature a tant d'horreur ; accordez me la , & qu'elle plie mon esprit & ma volonté , à l'embrasser avec amour pour expier mes péchés. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Véronique présente son voile à Jésus.

VI. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

*Méditation.*

**I**L n'y a plus aucun trait de cette beauté dans la face de Jésus, il est méconnoissable, son visage est caché sous la poussière détrempée de son sang & mêlée d'hideux crachats ; Véronique, par compassion lui présente son voile pour s'essuyer, Jésus le prend, s'en sert, & y laisse l'empreinte de son sacré visage, comme un monument de la charité de cette femme.

*Affection.*

**A**me chrétienne, comparant le foible service de Véronique à l'insigne récompense qu'elle eut, ne t'animeras-tu pas à soulager Jésus-Christ dans la personne des pauvres, dans l'espérance de redimer tes péchés, d'en effacer l'horrible tache, & de faire écrire ton nom dans le livre de vie.

## P R I E R E.

**D**Ivin Sauveur, qui pour preuve que vous ne laissez aucune bonne œuvre sans récompense, laissâtes imprimé sur ce linge la marque de votre amour, qui tenez pour fait à vous même tout ce qu'on fait aux pauvres, accordez moi ce cœur compatissant, généreux, & charitable, afin que vous me fassiez miséricorde un jour. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus tombe à terre une seconde fois.

VII. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



*Méditation.*

**L**E Prophète avoit dit que ses iniquités s'élevoient au-dessus de sa tête, & comme un pesant fardeau elles l'accabloient. Jésus sent tout le poids de celles des hommes; il tombe une seconde fois, lorsqu'on lui fit la lecture de la peine de mort que le péché lui attiroit, ou plutôt humblement prostré devant son Père, il adore les ordres de sa justice.

*Affection.*

**A**H! mon ame, Jésus ayant volontairement accepté la charge onéreuse de sauver les hommes, s'acquitte de ce pénible emploi avec la plus parfaite exactitude; & toi tu seras indolente, négligente, paresseuse à t'acquiescer des devoirs de ton état, tu ne veux pas en connoître les obligations, tu ne travailleras que par des vues d'intérêt ou d'orgueil, reviens de ces égaremens à la vue de l'exemple que Jésus-Christ te donne.

## P R I E R E.

**A**H! Seigneur, votre joug est doux & votre fardeau est léger, faites par votre puissante grace que j'en goûte la douceur, que je le porte avec joye & mérite, afin qu'ayant expié mes péchés par ma fidélité, je mérite votre gloire. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus console les femmes qui pleurent sur  
lui par compassion.

VIII. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

*Méditation.*

**Q**uelques femmes dévotes , touchées du triste état où elles voyoient Jésus , parurent à ses yeux pleurant amèrement ; filles de Jérusalem , leur dit-il , ne pleurez point sur moi , mais sur vous même & sur vos enfans , parce que si on traite ainsi le bois vert , que ne fera-t-on pas au bois sec & privé de la sève de la grace ?

*Affection.*

**J**ésus l'ami des hommes t'adresse cet avis salutaire , tu te sens attendri en te rappelant les souffrances , ton ame que tu abandonne , le péché qui la captive , font des objets bien dignes de tes larmes , tourne donc contre toi-même & contre le péché , l'indignation que tu as contre les bourreaux , si tu veux sincèrement compatir à Jésus.

**P R I E R E.**

**J**ésus plein de douceur , qui avez témoigné tant de compassion pour les pécheurs , accordez moi ce véritable & sincere repentir de mes péchés avec ce propos efficace de me corriger , faites que je gémissé de mes égaremens , afin que j'évite les châtimens qui leurs sont réservés. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus tombe sous la Croix pour la troisième fois.

IX. STATION.



Je vous adore, ô Jésus, & je vous bénis ; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

*Méditation.*

**C**elui qui par la vertu de sa seule parole soutient le Ciel & la Terre, qui est l'appui de ceux qui sont en danger de tomber, qui relève les abîmés, arrivé au pied du Calvaire épuisé de force, tombe lui-même pour la troisième fois.

*Affection.*

**AH!** mon ame, tu t'étonnes de ces chutes renouvelées, & tes fréquentes chutes dans le péché qui en sont la cause ne t'étonnent point, les scandales que tu prends en te laissant séduire, ceux que tu donnes en séduisant les autres & les portant au péché, ne t'effrayent point, ne dois-tu pas trembler au souvenir de cette multitude de désordres que tu commets & tu fais commettre, & te déterminer à réparer tes scandales.

*P R I E R E.*

**M**iséricordieux Jésus, qui pour mes inconstances avez souffert de si horribles tourmens, donnez moi la grâce de persévérance dans mes propos, afin que je ne retombe pas, accordez la encore avec une vraie contrition, à ceux à qui j'ai donné occasion de vous outrager, afin que se repentant avec moi, vous nous fassiez miséricorde. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

X. S T A T I O N.



Je vous adore, ô Jésus, & je vous bénis ; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

*Méditation.*

JÉSUS arrivé sur le Calvaire, est dépouillé de ses vêtemens fortement collés au corps, qui n'étoit qu'une playe. On les lui arrache avec violence, & dans l'excessive douleur qu'il ressent, on lui présente une portion composée de tout ce qu'on sçut imaginer de plus amer. Quel soulagement !

*Affection.*

AH ! mon ame, Jésus souffre patiemment qu'on le dépouille de tout ce qui lui reste dans son excessive pauvreté, ses habits si nécessaires lui sont arrachés, c'est pour te revêtir des vêtemens du salut, & des ornemens de la justice ; & insensée tu exposes ce salut pour des biens périssables, tu ternis cette justice pour de l'argent, tu attaches ton cœur à la terre, à la vue d'un Dieu qui se détache de tout pour t'enrichir dans l'éternité, Jésus est abreuvé de fiel pour t'enyvrer des délices de sa maison, & tu ne pense qu'à t'enyvrer des délices de Babilone.

## P R I E R E.

VOICI l'ingrat & le coupable, pardonnez lui & faites par votre grace, que connoissant le vuide des biens d'ici bas, il n'ait d'ardeur que pour ceux que vous lui préparez dans le Ciel. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Jésus est attaché à la Croix avec des clous.

XI. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

*Médi-*



*Méditation.*

JÉsus - Christ victime de la malice du péché, est étendu sur l'autel de la Croix, en réparation de l'injure faite à Dieu son Pere; les Bourreaux lui tirent les pieds & les mains avec violence pour les faire arriver aux trous préparés ; on y enfonce cruellement de gros clous, qui rompent ses veines, déplacent ses nerfs & brisent ses os. Quelle douleur !

*Affection.*

JÉsus barbarement cloué, souffre des douleurs inconcevables ; en péchant contre la pureté de quelque manière que ce soit, on renouvelle selon le grand Apôtre toutes ses douleurs, & tu serois assez endurcie, ame chrétienne, que d'accorder à ton cœur, à ton esprit, à ton corps & à tes sens, tout ce qu'ils te demandent de voluptueux ; déteste ta méchanceté.

## P R I E R E.

Divin JÉsus, l'ami des Vierges, pénétrez moi de votre crainte, faites par votre grace que je redoute vos vengeances, & puisqu'on ne peut vous appartenir sans crucifier sa chair avec ses vices & ses concupiscences, je désire être une victime de pureté, qui honore votre immolation. Aidez moi à en prendre les moyens. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

C

Jésus attaché à la Croix est élevé & expire.

XII. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

**L**A Croix élevée & affermie, Jésus se trouve suspendu par quatre playes entre le Ciel & la Terre, comme Médiateur entre Dieu & les hommes ; dans cet état il fait amende honorable à son divin Pere, & repare les outrages qu'il avoit reçu de la part des hommes ; tout étant accompli, il baisse la tête & expire.

*Affection.*

**A**me chrétienne, peux-tu encore douter de ta dignité, de l'estime qu'un Dieu en a fait, & de l'amour qu'il a pour toi, puisse qu'il sacrifie sa vie, qu'il immole son ame pour conserver la tienne, n'aurois-tu point de honte de ne pas mourir à toi-même, pour ne plus vivre que pour celui qui est mort pour toi ? de ne pas vaincre tes penchans, dompter tes passions, pour obéir à sa loi & garder les promesses de ton baptême.

## P R I E R E.

**D**ivin Jésus, qui êtes mort pour l'amour de moi & pour réparer mes péchés, acceptez la retractation que je fais de toutes mes offenses, & le sacrifice que je vous présente de ma propre vie, pour les reparer ; accordez moi la grace d'être fidèle aux promesses de mon Baptême, afin que mort au vieil homme, je vive de votre vie, pour jouir de votre gloire. Ainsi soit-il.

On descend Jésus de la Croix, qu'on remet  
entre les bras de Marie sa mere.

XIII. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

*Méditation.*

Jésus-Christ expiré, on le descend de la Croix, mais où le repose-t-on; grand Dieu quelle sensible amertume pour Marie, de recevoir entre ses bras le corps de son divin Fils, tout défiguré, privé de la vie, de contempler ses playes, & d'y reconnoître & l'ingratitude des hommes, & la cruauté des Juifs.

*Affection.*

A me chrétienne, tu reçois ton Dieu dans la sainte Communion, vivant d'une vie mystique, & ton cœur est insensible à cette faveur, tu lui porte encore des nouveaux coups par le péché, tu le reçois dans toi-même, avec aussi peu d'amour & de préparation, que si Jésus-Christ étoit ton ennemi déclaré.

## P R I E R E.

Divin Jésus, effacez de votre souvenir les outrages que je vous ai fait dans votre auguste Sacrement; en vous incorporant à un corps de péché, purifiez mon ame, embrasez-la de votre amour, afin qu'elle devienne un temple digne de vous; Vierge Sainte, soyez sensible à mes besoins, je me jette entre vos bras, pour que vous m'obteniez cette faveur de votre cher Fils. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

Le corps de Jésus est mis , & enfermé dans  
le sépulchre.

XIV. S T A T I O N.



Je vous adore , ô Jésus , & je vous bénis ;  
parce que vous avez racheté le monde par  
votre sainte Croix.

*Méditation.*

**O**N rend les derniers offices de charité au sacré corps de Jésus, il est porté avec révérence à la sépulture, & Joseph noble Décurion, le place dans un tombeau neuf, qu'il avoit fait tailler dans le roc, pour lui.

*Affection.*

**J**ésus cherche un cœur pur, Jésus ne veut point être enseveli, où les créatures ont pris place avant lui. Si tu veux donc mon ame, avoir part au bonheur de ce disciple fidèle, prépare ton cœur de roc, taille le par la mortification, n'y laisse entrer aucune affection dépravée, aucun amour de la créature; mais par une pureté d'intention qui n'ait que Dieu en vue, dans toutes tes actions & tes pensées dispose toi à lui laisser trouver du repos.

**P R I E R E.**

**S**eigneur brisez en moi ce cœur de pierre, & créez dans moi un cœur pur & sans tache, ornez-le des vertus qui lui sont nécessaires, pour devenir un digne sanctuaire, où vous fixiés votre demeure par votre grace, pour vous être unis dans la gloire. Ainsi soit-il.

*Pater & Ave.*

*Action de grace.*

**P**Ere céleste , je vous adore , je vous bénis , je vous honore , & par les mérites de Jésus - Christ votre Fils unique , je vous remercie des graces , des lumières & des bonnes résolutions que vous m'avez inspiré dans ces réflexions sur vos peines & vos souffrances allant au Calvaire. C'est pour votre plus grande gloire , pour la remission de mes péchés , pour le pardon des peines que j'ai mérité , & pour le soulagement des ames du Purgatoire , que je vous offre cette dévotion , vous recommandant mon ame & mon corps , je vous conjure de ne pas permettre , que votre sang précieux soit inutilement répandu pour moi , mais qu'il me procure le bonheur de jouir de votre présence dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**F I N.**